



Légumes de plein champ et d'industrie

N°17
Bilan MAÏS
DOUX
2024
30/01/2025



Animateur filière

Aurore TAILLEUR
FREDON N-A
aurore.tailleur@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
 Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
 Boulevard des Arcades
 87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
 Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine
 22 Rue des Pénitents Blancs
 87000 LIMOGES

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Légumes de plein champ et d'industrie N°17 du 30/01/25 »



Edition Sud Nouvelle-Aquitaine

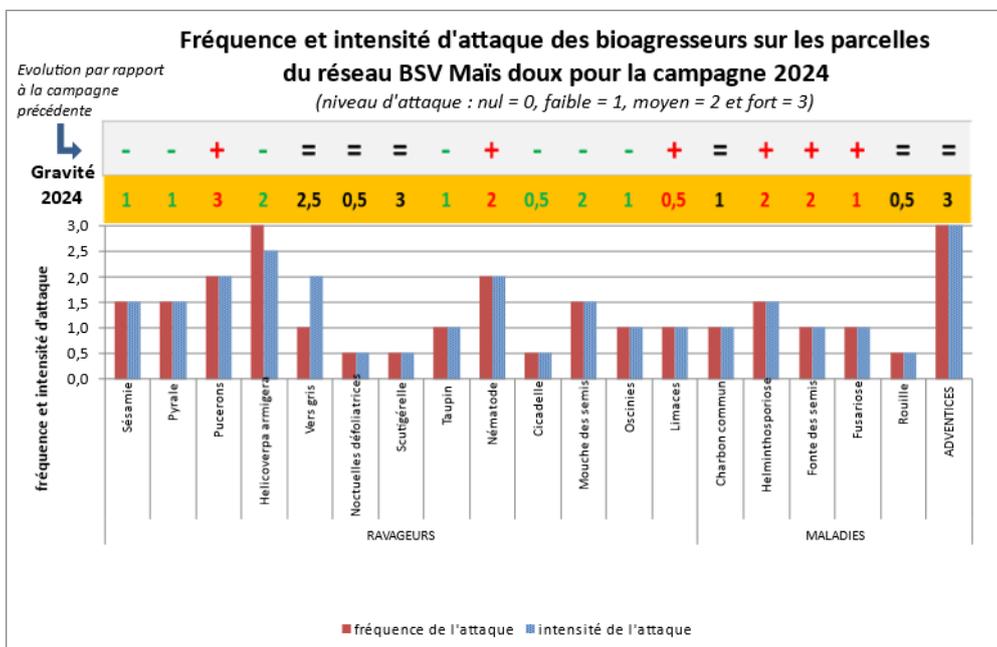
Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Bilan sanitaire maïs doux 2024



- [Réseau de surveillance](#)
- [Bilan climatique](#)
- [Bilan ravageurs](#)
- [Bilan maladies](#)
- [Bilan adventices](#)

MAÏS DOUX : Bilan 2024

• Réseau de surveillance

Parcelle de référence

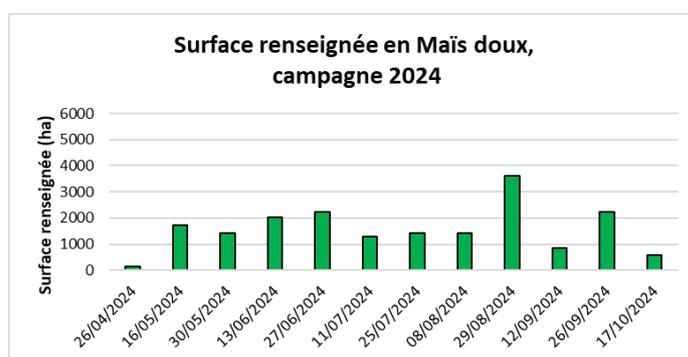
En 2024, 2 parcelles de référence « maïs doux » ont été suivies pour chaque BSV de mi-mai à fin septembre :

- 1 parcelle suivie par FREDON NA à Saint-Sauveur-de-Meilhan (47) ;
- 1 parcelle suivie par le GRCeta à Ychoux (40).

Tour de plaine

Des parcelles de maïs doux ont également été suivies par les techniciens et chefs de cultures de diverses structures de production ou de coopératives qui nous renseignent régulièrement sur l'état sanitaire des parcelles (surfaces surveillées, stades des cultures, présence / absence des bio-agresseurs et des adventices, fréquence et intensité des bio-agresseurs présents), via des tours de plaine à l'échelle d'un secteur géographique.

Le graphique ci-contre indique les surfaces renseignées lors de tours de plaine, réalisés de fin-avril à mi-octobre. Environ 20 555 ha de maïs doux ont été semés en Nouvelle-Aquitaine en 2023 (données Agreste – Statistique Agricole Annuelle de 2023). Selon les semaines, entre 140 ha et 3 600 ha étaient renseignés.

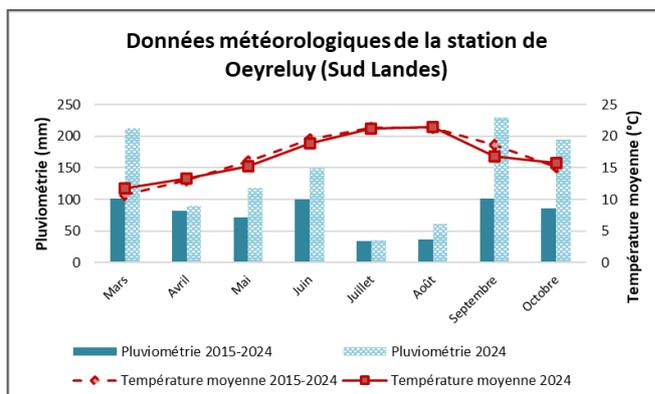
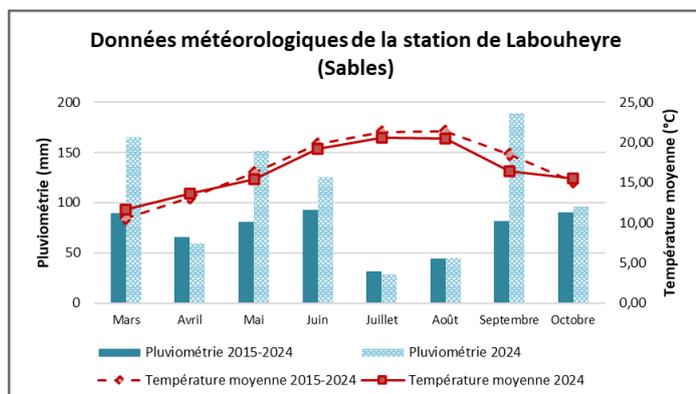


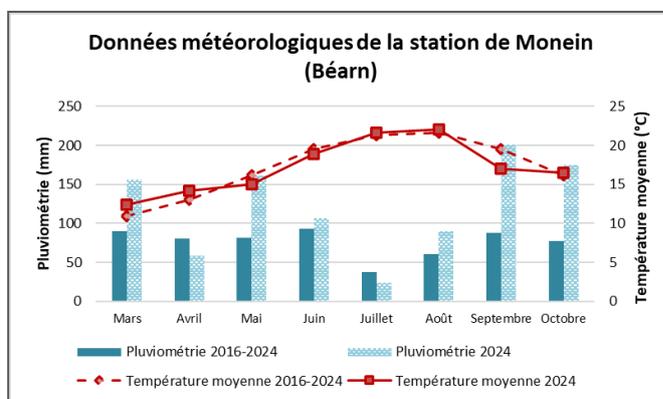
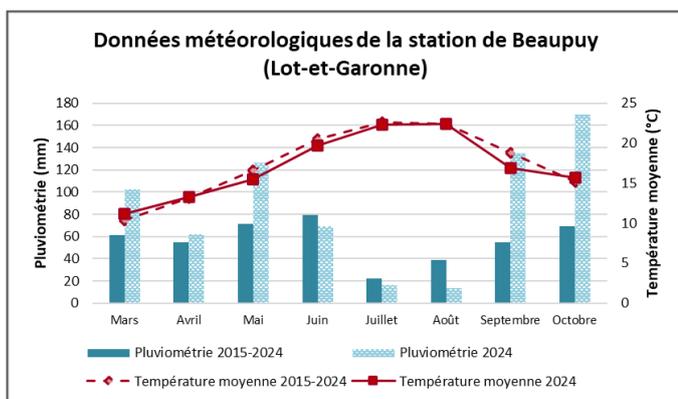
• Réseau de piégeage

Sur la zone Aquitaine, le réseau de piégeage 2024 était composé de 129 pièges à phéromones (réseau géré par 3 structures : FREDON NA, Arvalis et Unilet) et de 26 pièges lumineux (réseau géré par FMC).

Pièges à phéromones							Pièges lumineux
Pyrale	Sésamie	<i>A. segetum</i>	<i>A. ipsilon</i>	<i>H. armigera</i>	<i>S. exigua</i>	<i>A. gamma</i>	
18	25	12	12	51	10	1	26

• Bilan climatique





Le printemps 2024 a été très arrosé et peu ensoleillé. Après un hiver très humide, le printemps 2024 a été marqué par de nombreux épisodes pluvieux et souvent abondants. Il a été jalonné en début de saison par deux épisodes de douceur très marquée, du 12 au 22 mars puis du 4 au 14 avril avec des températures quasi estivales et des records de chaleur précoce (le 6 avril jusqu'à 32 °C enregistrés à Pau). Le printemps a ensuite connu un net refroidissement avec le retour de gelées tardives durant la seconde quinzaine d'avril et la saison s'est achevée avec des températures souvent à peine de saison hormis du 9 au 13 mai. Des perturbations actives se sont succédées tout au long de ce printemps remarquablement pluvieux et le soleil s'est montré particulièrement timide. Ces conditions climatiques humides et peu poussantes ont été favorables aux mouches des semis, aux vers gris ainsi qu'aux fontes des semis.

L'été 2024 a été marqué par des orages violents et une fin d'été très chaude. En effet, après un début d'été frais et perturbé (nombreux épisodes pluvieux souvent orageux), un temps plus estival ponctué de salves orageuses s'est installé à partir de mi-juillet. Deux vagues de chaleur se sont succédées du 29 juillet au 2 août puis du 6 au 13 août, avec des nuits particulièrement chaudes (records mensuels de douceur nocturne enregistrés comme 23.6 °C à Biscarrosse le 29 juillet et 21.9 °C à Pau le 30 juillet) et des températures journalières dépassant les 40°C par endroits (records mensuels enregistrés le 11 août avec 41.1 °C à Biscarrosse et 41.7 °C au Cap Ferret).

Après un début de mois très chaud, septembre a connu un épisode de fraîcheur automnale précoce du 9 au 17 puis en toute fin de mois. Des perturbations actives se sont succédées laissant peu de place au soleil. Par la suite, le mois d'octobre a été doux mais très agité avec de très fortes pluies, notamment le 9 avec le passage de la tempête Kirk. Cette tempête a entraîné la verse de la majorité des parcelles encore debout et par conséquent, les récoltes ont été compliquées avec des temps de récolte par hectare en nette augmentation. Les conditions climatiques fraîches et humides de septembre et octobre ont été très favorables au développement de l'*Helminthosporiose*.

MAÏS DOUX : Bilan sanitaire 2024

En 2024, les premiers semis de maïs ont débuté aux alentours du 5 avril et ils se sont terminés mi-juillet. Les premières récoltes ont été réalisées autour du 17 juillet et se sont terminées au 1^{er} novembre.

On note des rendements moyens de 19 tonnes / ha (entre 15 et 23 T / ha selon les parcelles et les secteurs) et une qualité de récolte globalement satisfaisante avec un taux faible de perte après passage en usine.

Pour les bilans ci-dessous, vous trouverez la représentation par code couleur de la fréquence, de l'intensité et de la gravité (état de la problématique) pour chacune des problématiques rencontrées.

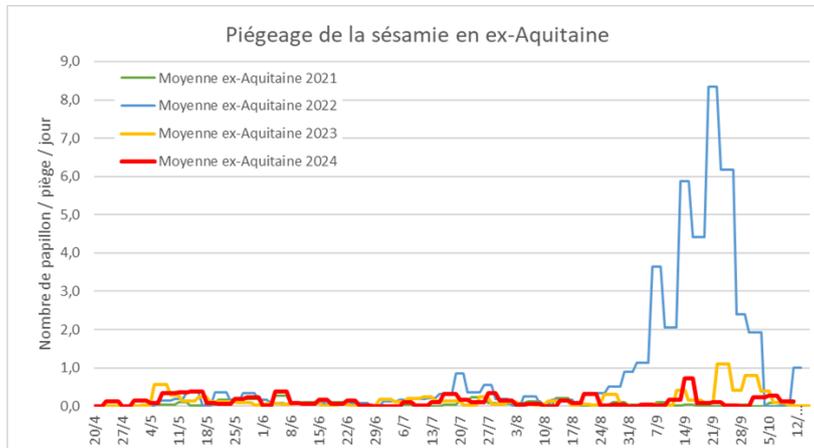
Fréquence / Intensité	Absence / faible / modérée	Pression significative	Pression très forte
Etat de la problématique	Généralement limitée (mineure)	Importante (forte)	Problématique préoccupante

• **Bilan RAVAGEURS**

Réseau de piégeage

L'émergence des adultes a débuté le 29 avril dans les Gaves, soit à la même période qu'en 2023. Trois vols se sont succédés avec des intensités de captures faibles pour les 3 vols. Le premier vol s'étend du 26 avril au 1er juillet. Le deuxième vol commence autour du 9 juillet jusqu'au 2 août. Un troisième vol a été enregistré du 6 septembre au 14 octobre avec un pic de vol au 17 septembre (0,71 papillon / piège / jour).

Le graphique ci-dessous montre la comparaison pluriannuelle du piégeage à phéromones Sésamie en ex-Aquitaine :



Modélisation

Le modèle Nona® a été utilisé, en complément des données de piégeage, afin de prédire les dates des vols de première, seconde et troisième générations.

Sésamie

Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	Etat de la problématique
Des attaques de sésamie ont été signalées dans les parcelles de maïs doux à partir de mi-juin et jusqu'aux récoltes. L'ensemble des secteurs était concerné par la présence de sésamie.	Les intensités d'attaque ont été plus faibles que les années précédentes (< 5% d'attaque). On note la présence anecdotique de dégâts tout au long de la campagne avec quelques attaques un peu plus marquées en fin de saison.	En 2024, la pression Sésamie a été faible et inférieure à celle de 2023.

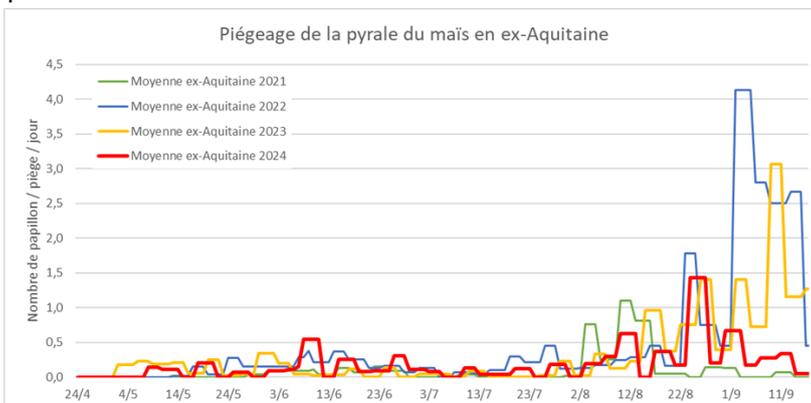
Pieds de ponte avec larves + chenilles de sésamie (crédit photos : A. TAILLEUR - FREDON NA) :



Réseau de piégeage

Les premières captures de pyrale ont été enregistrées le 9 mai dans le secteur Sud Adour, soit 10 jours plus tard que l’an passé. Le premier vol, faible, s’étend du 7 mai au 4 juillet. Ensuite le deuxième vol est visible du 9 juillet jusqu’au retrait des pièges le 19 septembre. Le pic du deuxième vol se situe autour du 25 août (avec 1,43 papillons / piège / jour), soit une semaine plus tôt qu’en 2023.

Le graphique ci-dessous montre la comparaison pluriannuelle du piégeage à phéromones Pyrale en ex-Aquitaine :



Pyrale

Fréquence d’observation

Des attaques de pyrales ont été signalées dans les parcelles de maïs doux à partir de fin mai. Les premières chenilles sur épis étaient visibles à partir d’août. L’ensemble des secteurs, à l’exception des Sables, était concerné par la présence de pyrale.

Intensité des dégâts

Globalement, les intensités d’attaque ont été plus faibles qu’en 2023 avec des dégâts plus marqués (5 à 20% d’attaque) sur quelques parcelles, en fin de saison. Aucun problème en usine n’a été enregistré.

Etat de la problématique

En 2024, la pression pyrales a été faible et inférieure à celle de 2023.

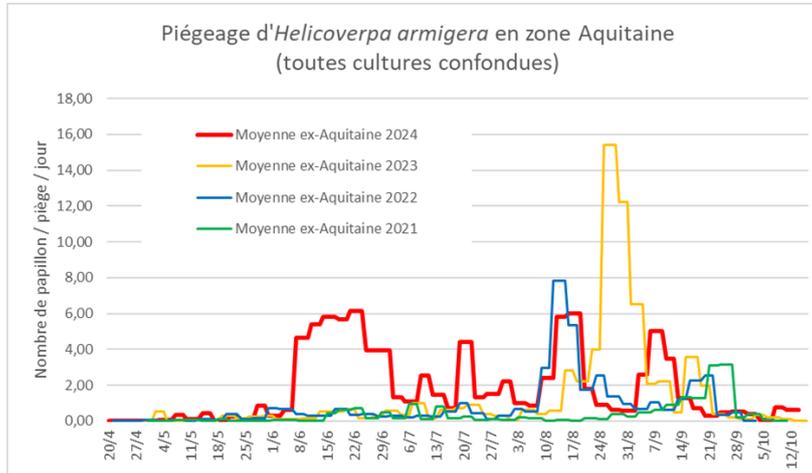
Pontes de pyrale + chenille + chrysalide (crédit photos : Sylvie DESIRE – FDGDON 64 / A. TAILLEUR – FREDON NA) :



Réseau de piégeage

Sur le réseau de pièges à phéromones du BSV (toutes cultures confondues), les premières captures d'*Helicoverpa armigera* ont été enregistrées le 6 mai (dans le secteur des Gaves), soit à la même période que l'an dernier. Comme les années précédentes, trois vols se sont succédés. Le premier vol a été très élevé en intensité et s'est étalé de début mai à mi-juillet, avec un pic de vol enregistré autour du 24 juin (avec 6,13 papillons par piège et par jour). Un second vol a été enregistré de mi-juillet à fin août (pic de vol le 19/08 avec 5,98 papillons par piège et par jour). Le troisième vol a été visible entre début septembre et mi-octobre (pic de vol le 09/09 avec 5,03 papillons par piège et par jour).

Le graphique ci-dessous montre la comparaison pluriannuelle du piégeage à phéromones *Helicoverpa armigera* en ex-Aquitaine (toutes cultures confondues) :



Helicoverpa armigera

Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	Etat de la problématique
Des attaques d' <i>Helicoverpa armigera</i> avec premières chenilles visibles sur épis ont été signalées dans les parcelles de maïs doux à partir de mi-juillet. L'ensemble des secteurs était concerné par la présence d' <i>Helicoverpa armigera</i> .	Mi-juillet, la 1 ^{ère} génération a fait peur avec de fortes attaques conséquentes et rapides. De nombreuses parcelles ont été concernées, notamment les précoces, sur l'ensemble des secteurs, et avec jusqu'à plus de 20 % de plantes attaquées. La situation a été rapidement maîtrisée. On note une présence constante tout au long de la campagne maïs avec des intensités d'attaques globalement moins fortes qu'en 2023. Cette année les maïs doux ont été récoltés plus tard. La gestion s'est faite à la parcelle (et non de façon systématique), car la pression était très différente même pour des parcelles proches. Cette gestion a permis une maîtrise correcte d' <i>Helicoverpa armigera</i> .	En 2024, la pression <i>Helicoverpa armigera</i> a été forte mais légèrement inférieure à celle de 2023.

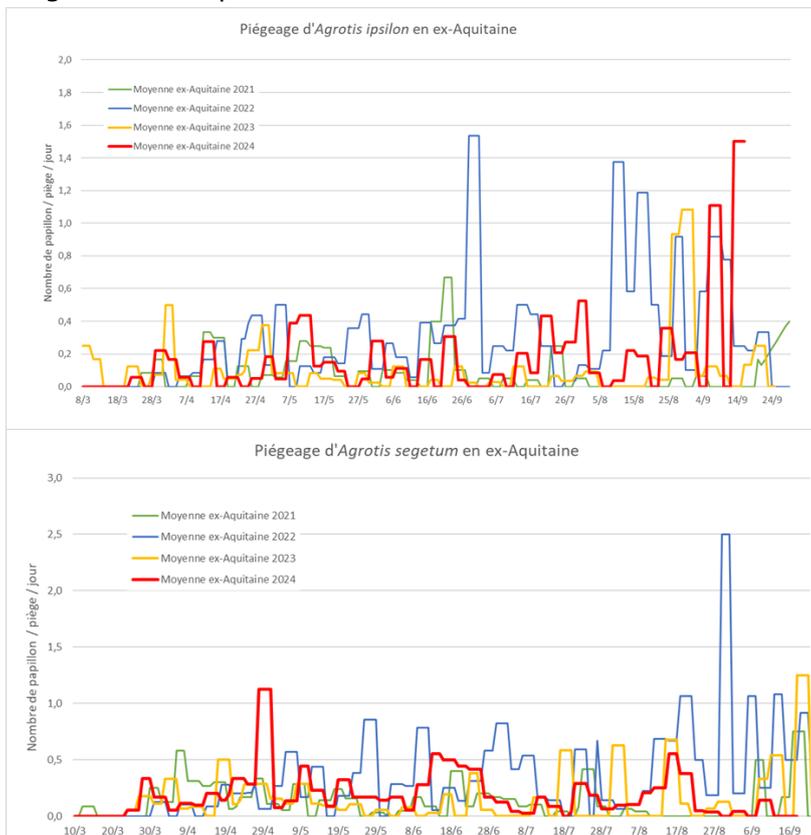
Chenilles + chrysalides d'*Helicoverpa armigera* sur maïs doux (crédit photos : FREDON NA) :



Réseau de piégeage

Sur le réseau de pièges à phéromones du BSV, les premières captures d'*Agrotis ipsilon* et d'*Agrotis segetum* ont été enregistrées le 25 mars, soit 20 jours plus tard qu'en 2023 pour *A. ipsilon* (dans les secteurs Gaves et Sables) et à la même période qu'en 2023 pour *A. segetum*. Comme les années précédentes, trois vols se sont succédés.

Les graphiques ci-dessous montrent la comparaison pluriannuelle du piégeage à phéromones vers gris en ex-Aquitaine :



**Vers gris
(Noctuelles
terricoles)**

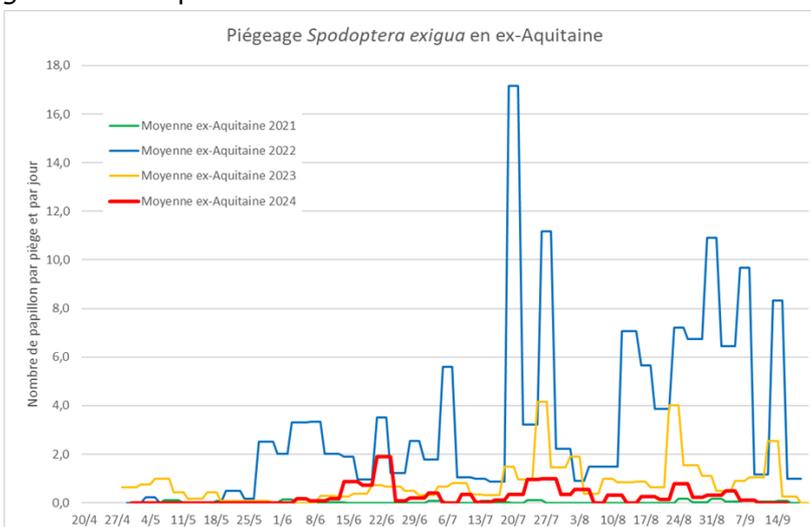
Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	Etat de la problématique
Des attaques de vers gris ont été signalées jusqu'à fin juin / début juillet. En 2024, les vers gris ont été un peu plus présents qu'en 2023, notamment sur les parcelles précoces.	Les intensités d'attaque ont été variables selon les parcelles. On note de nombreux dégâts sur les précoces (Nord Landes / Sables / Sud Gironde) avec des parcelles très touchées allant jusqu'à 40% de pertes de pieds. Ces attaques n'ont, cependant, pas entraîné de perte de potentiel.	En 2024, la pression vers gris a été forte et équivalente à celle de 2023.

Dégâts de vers gris sur maïs doux + chrysalide et larve (crédit photos : FREDON NA) :



défoliatrices Sur le réseau de pièges à phéromones du BSV, les premières captures de *Spodoptera exigua* ont été enregistrées le 6 juin, dans le secteur Sud Adour, soit plus d'un mois plus tard qu'en 2023. Trois vols se sont succédés. Le premier vol s'est déroulé de début juin à début juillet (pic de vol au 24 juin avec 1,89 papillon / piège / jour), le deuxième vol de mi-juillet à mi-août (pic de vol le 26 juillet avec 0,97 papillon / piège / jour) et le troisième vol de mi-août jusqu'au retrait des pièges mi-septembre (pic de vol le 26 août avec 0,79 papillon / piège / jour).

Le graphique ci-dessous montre la comparaison pluriannuelle du piégeage à phéromones *Spodoptera exigua* en ex-Aquitaine :



Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	Etat de la problématique
De très rares attaques ont été signalées dans les parcelles de maïs doux.	Les quelques attaques signalées ont été de faible intensité et sans dégât significatif, à l'exception d'une attaque dans les Landes, fin juin, avec jusqu'à plus de 20% de pieds touchés sur 90 ha.	En 2024, la pression chenilles défoliatrices a été très faible et équivalente à celle de 2023.

Dégâts de *Spodoptera exigua* en maïs doux + chenille (crédit photos : A. TAILLEUR – FREDON NA) :



	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	Etat de la problématique
Scutigérelles	Dans les parcelles de maïs doux, des attaques de scutigérelles en bruit de fond ont été signalées tout au long de la campagne.	Les intensités d'attaque ont été relativement faibles (< 5%).	Il y a de moins en moins d'attaques de scutigérelles, car les parcelles à risque ont été éliminées. En effet, lorsque les scutigérelles sont présentes dans une parcelle, la gravité est très élevée. Par conséquent, la production est stoppée dans ces zones sensibles. En 2024, la pression scutigérelles a été faible et équivalente à celle de 2023.

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	Etat de la problématique
Taupins	Dans les parcelles de maïs doux, des attaques de taupins ont été signalées de mi-mai à fin juin. Les taupins ont été présents principalement sur le Plateau de Ger, le Béarn, les Landes et le Médoc.	Les intensités d'attaques ont été plus ou moins importantes selon les parcelles. En juin, on a noté 5 à 20% d'attaque pour les parcelles les plus touchées.	La pression taupins a été faible et inférieure à celle de 2023.
	Attaques de taupins sur maïs doux (Crédit photos : Arvalis) :		
			

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	Etat de la problématique
Nématodes	Les conditions climatiques humides ont été favorables aux attaques de nématodes, notamment sur les secteurs des Sables et du Sud Adour, avec des dégâts signalés entre mi-mai et fin juin.	Les intensités d'attaques ont été plus ou moins importantes selon les parcelles. On a enregistré entre 5 et 20 % d'attaques pour les parcelles les plus touchées entraînant des pertes importantes de rendement.	En 2024, la pression nématodes a été moyenne et supérieure à celle de 2023.

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	Etat de la problématique
Oscinies	Des dégâts d'oscinies ont été observés en juin sur de quelques parcelles de maïs doux.	Les intensités d'attaque ont été relativement faibles (< 5 %).	En 2024, la pression oscinies a été faible et inférieure à celle de 2023.
	Dégâts d'oscinies sur maïs doux (Crédit photos : Arvalis) :		
			

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	Etat de la problématique
Cicadelles	La présence de cicadelles a été signalée à partir de fin juillet, principalement sur des semis tardifs.	Les attaques ont été globalement faibles, sans incidence sur les cultures.	En 2024, la pression cicadelles a été très faible et inférieure à celle de 2023.

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	Etat de la problématique
	Au cours de la campagne 2024, des pucerons ont été observés dans de nombreuses parcelles de maïs doux, notamment à partir du mois d'août et jusqu'à la fin de la campagne. Les espèces principalement présentes en maïs doux sont <i>Sitobion avenae</i> , <i>Metopolophium dirhodum</i> et également <i>Rhopalosiphum padi</i> sur panicules.	D'importants dégâts de pucerons noirs (<i>R. padi</i>) ont été constatés sur les floraisons d'août avec impact sur le rendement pour de nombreuses parcelles. Sur une structure, des pertes de l'ordre de 25% ont été enregistrées. De plus, des feuilles en forme de trident (symptômes liés aux piqûres du puceron <i>Metopolophium dirhodum</i>) ont été observées dans de nombreuses parcelles. Les pucerons ne sont pas visibles, mais seulement les attaques sur feuilles.	Quand les pucerons sont très présents, cela peut engendrer de grosses pertes. De plus, sur les attaques tardives, il existe peu de solutions de lutte. En 2024, la pression pucerons a été forte et supérieure à celle de 2023.

Pucerons

Pucerons sur maïs doux + feuille en forme de trident symptômes de piqûres du puceron *Metopolophium dirhodum* (Crédit photos : A. TAILLEUR – FREDON NA) :



Auxiliaires

De nombreux auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes) ont également été observés tout au long de la campagne dans les parcelles de maïs doux, permettant ainsi de réguler les populations de pucerons. Au mois d'août, les populations d'auxiliaires étaient très élevées dans les parcelles en raison de la forte pression pucerons.

Auxiliaires sur feuilles de maïs doux : larve de chrysope, coccinelle et syrphe (Crédit photos : A. TAILLEUR – FREDON NA) :



	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	Etat de la problématique
Mouches des semis	Des attaques de mouches des semis ont été observées dans les parcelles de maïs doux entre avril et juin.	Les intensités d'attaques ont été plus ou moins importantes selon les parcelles. Dans certaines parcelles très touchées (en Haute-Lande), on note jusqu'à plus de 20% de pertes de pieds.	En 2024, la pression mouches des semis a été moyenne et inférieure à celle de 2023.

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	Etat de la problématique
Limaces	Les fortes précipitations du printemps et du début d'été ont été très favorables aux limaces, qui étaient visibles dans les parcelles de maïs doux de mai à juin. Les parcelles du Lot-et-Garonne ont été particulièrement touchées.	Les dégâts ont été plus ou moins importants selon les parcelles et des traitements systématiques ont dû être réalisés avec les conditions climatiques humides du printemps. En mai, certaines parcelles ont présenté plus de 20% de pieds détruits suite à des attaques de limaces et une parcelle de 4 ha située en Lot-et-Garonne a été détruite. Malgré ces attaques, les dégâts n'ont pas été significatifs et les attaques restent localisées.	En 2024, la pression limaces a été faible et supérieure à celle de 2023.

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	Etat de la problématique
Sangliers, Ragondins, Cervidés, Blaireaux	Dans les parcelles de maïs doux, des dégâts de sangliers, blaireaux et ragondins ont été signalés tout au long de la campagne, principalement dans les Landes, le Sud Gironde, le Béarn et le Plateau de Ger.	Les attaques sont plus ou moins importantes selon les secteurs. En Haute-Lande, les parcelles non clôturées sont très attaquées par les sangliers. On constate également de plus en plus de dégâts de ragondins, avec de nombreux pieds détruits. On note également une augmentation des cervidés avec des dégâts observés tout au long de la campagne et à tous les stades. De plus en plus de parcelles sont clôturées donc ça concentre les nuisibles ailleurs. Ces attaques de « gros gibiers » provoquent du charbon. En effet, les pieds avec blessures (car grignotés) sont des portes d'entrée pour le charbon.	En 2024, la pression « gros gibiers » a été moyenne et supérieure à celle de 2023.
	Dégâts de sangliers et de blaireaux sur maïs doux (Crédit photos : A. TAILLEUR – FREDON NA) :		
			

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	Etat de la problématique
Oiseaux	Dans les parcelles de maïs doux, des dégâts d'oiseaux ont été signalés de mai à fin juin, principalement dans les Landes, le Sud Gironde et le Plateau de Ger.	Les intensités d'attaque sont restées faibles (< 5%), à l'exception d'une attaque mi-juin sur des semis dans les Landes et le Plateau de Ger avec jusqu'à 20 % de pieds détruits.	En 2024, la pression oiseaux a été faible et équivalente à celle de 2023.

• **Bilan MALADIES**

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	Etat de la problématique
Charbon commun	Des symptômes de charbon commun ont été observés dans les parcelles de maïs doux à partir de fin août et principalement sur des pieds qui avaient subi des blessures. En effet, les symptômes de charbon commun sont, la plupart du temps, causés par des blessures (pieds localisés sur les passages de tracteurs, de système d'irrigation, pieds fragilisés par le vent ou la grêle, etc.) et les symptômes sur feuilles peuvent également se développer suite à des attaques d'oscinies.	Suite aux dégâts causés par les attaques d' <i>Helicoverpa armigera</i> , des symptômes sur épis se sont développés. Des symptômes ont également été observés sur tiges. Les intensités d'attaque ont été faible (< 5%).	Cette maladie n'est généralement pas pénalisante pour la culture mais une incidence sur la récolte peut être constatée lorsqu'elle se développe sur épis (ce qui peut altérer la récolte). En 2024, la pression charbon commun a été faible et équivalente à celle de 2023.
	Charbon commun sur maïs doux (crédit photos FREDON NA) :		
			

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	Etat de la problématique
Helminthosporiose	La maladie a fait son apparition début août. Les conditions climatiques de fin de campagne ont été favorables à la maladie.	Des symptômes ont été observés même sur des variétés tolérantes et malgré la réalisation de traitements. Certaines zones ont été très touchées. Cependant, la présence de la maladie a eu peu d'incidence sur les cultures. Etant donné que le maïs popcorn est très sensible à l' <i>Helminthosporiose</i> , les parcelles de maïs doux très proches du popcorn ont été particulièrement touchées.	En 2024, la pression Helminthosporiose a été moyenne et supérieure à celle de 2023.
	Helminthosporiose sur maïs doux (Crédit photos : A. TAILLEUR – FREDON NA) :		
			

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	Etat de la problématique
Fonte des semis	Les conditions climatiques très humides du printemps ont été favorables aux fontes des semis (développement de <i>Pythium</i> et de <i>Fusarium sp.</i>). De nombreuses parcelles ont été touchées par des fontes de semis, notamment des parcelles avec des semis réalisés entre le 20 et le 25 avril.	Les intensités d'attaque ont été variables selon les parcelles, avec jusqu'à plus de 20% de pieds détruits pour les plus touchées. Dans certaines parcelles, on pouvait observer la présence de moisissures bleues entre la graine et la racine. Des asphyxies racinaires ont également été observées dans les points bas (en Lot-et-Garonne).	En 2024, la pression fontes des semis a été faible mais supérieure à celle de 2023.

	Fréquence d'observation et intensité des dégâts	Etat de la problématique
Autres maladies	<p>Fusariose : on note la présence de symptômes sur les récoltes tardives essentiellement (+ que les autres années). On observe des symptômes sur épis mais aussi sur pieds. Les cycles ont été plus longs cette année donc les plantes plus vieilles ont probablement été plus sensibles. De plus, les dégâts causés par les attaques d'<i>Helicoverpa armigera</i> ont été un facteur aggravant et une porte d'entrée au développement de la maladie sur épis.</p> <p>Mildiou : présence signalée sur 50 ha dans le Sud Adour, sur la variété Impress, avec 5 à 20% d'attaque.</p> <p>Viroses (liées à la présence de pucerons) : les viroses sont de plus en plus présentes et entraînent des symptômes de nanisme. Quelques symptômes ont été visibles mais peu de dégâts constatés.</p>	<p>En maïs doux, on observe des bioagresseurs qu'on ne voyait plus et qui reviennent. La pression reste faible pour le moment mais à surveiller pour les prochaines campagnes.</p>

• Bilan ADVENTICES

Les adventices sont toujours une problématique importante dans les parcelles de maïs doux.

Sur l'ensemble des secteurs, on a retrouvé principalement des morelles, daturas, chénopodes, renouées, liserons, xanthium, liserons, amarantes, pourpiers, nicandras, galinsogas, mercuriales, oxalis, panics, panics dichotomes, digitales, souchet, chiendent et sétaies.

Les mauvaises conditions climatiques de la saison n'ont pas permis aux maïs de couvrir le rang rapidement, et ont donc permis le développement des adventices entraînant une vigilance accrue sur le désherbage. Ces conditions ont également eu un impact sur les opérations de désherbage avec des difficultés rencontrées pour intervenir au bon stade (stade jeune) et avec une efficacité des traitements qui a parfois été atténuée par la pluviométrie.

Le datura, le souchet et le panic dichotome sont de plus en plus problématiques car difficilement maîtrisables.

Afin de lutter efficacement contre les adventices, des désherbages chimiques couplés à des désherbages mécaniques (herse étrille + binage) ont été nécessaires, ainsi que du désherbage manuel dans les parcelles les plus touchées (notamment pour la gestion du datura).



Adventices en parcelles de maïs doux
(Crédit Photo : A. TAILLEUR – FREDON NA)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Légumes de plein champ et d'industrie sont les suivantes :

Adar Blayais, Altus, Aquitaine Légumes Surgelés, Arvalis Institut du Végétal, Conserves France, Copadax, FREDON 64, Fredon Nouvelle-Aquitaine, GRCeta, Groupe Larrère, Invenio, Légum'Land, Lur Berri, Maïsadour, Ombrière, Planète Végétal, Saga Végétal, Seretram, Soléal, Sonito, Terres su Sud, Unilet, Vicampo

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".